

Aujourd'hui, nous sommes le jeudi 9 juillet. L'Église fête les martyrs de Chine, dont plusieurs Jésuites : Léon-Ignace Mangin, Modeste Andlauer, Paul Denn et Rémi Isoré. Les martyrs fêtés ce jour sont l'occasion pour nous d'offrir notre prière pour l'Eglise catholique qui est en Chine, persécutée mais demeurée fidèle à Rome et à Jésus-Christ.

Je prends un moment pour respirer et me poser. Dans le texte que je vais entendre, le prophète Osée nous transmet la parole d'un Dieu qui parle comme un père — ou une mère — à son enfant. Seigneur, accorde-moi la grâce de recevoir cet Amour, et de le laisser me toucher.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Écoutons le chant "Au Dieu Sauveur", interprété par l'ensemble vocal Hillarium et l'ensemble vocal De plus en plus.

R/ Béni sois-tu, notre Père, qui nous as bénis dans le Christ !

1. Qu'il soit béni, le Dieu et Père  
de notre Seigneur, Jésus, le Christ !  
Il nous a bénis et comblés  
des bénédictions de l'Esprit,  
au ciel, dans le Christ.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre onze du livre du prophète Osée.

Ainsi parle le Seigneur :  
Oui, j'ai aimé Israël dès son enfance,  
et, pour le faire sortir d'Égypte, j'ai appelé mon fils.  
Quand je l'ai appelé,  
il s'est éloigné pour sacrifier aux Baals  
et brûler des offrandes aux idoles.  
C'est moi qui lui apprenais à marcher,  
en le soutenant de mes bras,  
et il n'a pas compris que je venais à son secours.  
Je le guidais avec humanité,  
par des liens d'amour ;  
je le traitais comme un nourrisson  
qu'on soulève tout contre sa joue ;  
je me penchais vers lui pour le faire manger.  
Mais ils ont refusé de revenir à moi :  
vais-je les livrer au châtement ?  
Non ! Mon cœur se retourne contre moi ;  
en même temps, mes entrailles frémissent.  
Je n'agirai pas selon l'ardeur de ma colère,  
je ne détruirai plus Israël,  
car moi, je suis Dieu, et non pas homme :  
au milieu de vous je suis le Dieu saint,  
et je ne viens pas pour exterminer.

1. « Je le guidais avec humanité, par des liens d'amour ; je le traitais comme un nourrisson qu'on soulève tout contre sa joue ; je me penchais vers lui pour le faire manger. » C'est Dieu qui parle. Je laisse ces images me toucher. Qu'est-ce qu'elles éveillent en moi ?

2. « Quand je l'ai appelé, il s'est éloigné pour sacrifier aux Baals et brûler des offrandes aux idoles. » Malgré tout l'amour de Dieu pour nous, nous nous détournons de lui et sacrifions aux idoles — c'est-à-dire à ce qui a plus de prix à nos yeux que Dieu lui-même, et qui pourtant nous rend esclaves. Et moi, qu'est-ce qui me retient loin de lui ?

3. « Je ne viens pas pour exterminer », dit le Seigneur. Pas pour punir. Pas pour condamner. Pour Osée, c'était une révélation bouleversante. Est-ce que je reçois vraiment cela — que Dieu ne vient pas pour écraser, mais pour me relever ? Qu'est-ce que cela change dans ma journée ?

J'écoute une deuxième fois ce passage d'Osée. Cette fois, je laisse mon attention se poser sur les gestes de Dieu : apprendre à marcher, soulever contre la joue, se pencher pour faire manger. Je les reçois pour moi.

Pour terminer, je prends le temps de parler à Dieu de ce que cette prière a éveillé en moi. Si je le veux, je peux lui dire combien je veux l'aimer et le suivre. Et si je n'en suis pas là, je peux lui demander simplement : « Seigneur, donne-moi de t'aimer. »

Oui, Seigneur, donne-moi seulement de T'aimer. C'est avec cette prière de saint Ignace de Loyola que je termine ma prière en disant :

Prends, Seigneur, et reçois toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté. Tout ce que j'ai et tout ce que je possède, c'est toi qui m'as tout donné. A toi, Seigneur, je le rends. Tout est à toi, disposes-en selon ton entière volonté. Donne-moi seulement de t'aimer et donne-moi ta grâce, elle seule me suffit.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.